

Communiqué pour diffusion immédiate

Wagnérisme(s)

1^{er} octobre 2010, 13h

**Faculté de musique de l'Université de Montréal
Salle Serge-Garant (B-484)**

Montréal, le 13 septembre 2010 – Dans le cadre de ses activités de diffusion et de recherche, le **Laboratoire Musique, histoire et société (LMHS)** de l'**Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM)** présente une journée d'étude **Wagnérisme(s)**, le **1^{er} octobre 2010** entre **13h et 18h**, à la salle **Serge-Garant (B-484)** de la **Faculté de musique de l'Université de Montréal** (200, Vincent d'Indy, métro Édouard-Montpetit). Entrée libre.

Wagnérisme(s)

Dans l'histoire de l'opéra, la figure de **Richard Wagner** apparaît comme un jalon incontournable. Écrivain et compositeur prolifique, créateur d'un nouveau genre : le drame lyrique, personnalité controversée, il a exercé une profonde influence sur la musique, mais aussi sur les arts visuels, la littérature et même la politique de son temps. Cette journée d'étude, organisée par **Marie-Hélène Benoit-Otis**, explorera quelques-uns des aspects de ce phénomène qu'on a appelé le **wagnérisme**, et dont les ramifications s'étendent très loin dans l'espace et dans le temps.

Conférenciers invités

Les intervenants de cette journée seront, dans l'ordre alphabétique : **Marie-Hélène Benoit-Otis** (doctorante, Université de Montréal et Freie Universität Berlin ; assistante de recherche, OICRM), **Annegret Fauser** (professeure, University of North Carolina at Chapel Hill), **Steven Huebner** (professeur, McGill University), **Jürgen Maehder** (professeur, Freie Universität Berlin) et **Jean-Jacques Nattiez** (professeur, Université de Montréal).

L'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique

Regroupement de forme centre, l'**OICRM** réunit plus de 70 chercheurs en musique d'universités québécoises canadiennes et étrangères, près de 90 étudiants actifs, accueille des stagiaires postdoctoraux et des professionnels de la recherche au sein de sept unités de recherche (laboratoires). La plupart de ces chercheurs travaillent de façon coordonnée et en collaboration depuis 2004 autour d'un programme de recherche en musique articulé autour de trois axes (APPRENDRE, FAIRE et COMPRENDRE) qu'ils exploitent en fonction de leur champ disciplinaire (musicologie, ethnomusicologie, pédagogie, composition, interprétation, etc.).